



BUREAU DE CONSEILS

Expériences de mise en troupeaux d'étalons au HNS

En Suisse, les étalons reproducteurs sont traditionnellement détenus en box. Les comportements agressifs entre étalons lors de l'intégration font peur. Une étude du Haras national suisse, menée sur plusieurs années, démontre que ces comportements ont une fonction précise engendrant par la suite la diminution des conflits.

Groupe d'étalons célibataires

Puisqu'il y a plus d'étalons que de place de roi de harem dans la nature, les étalons célibataires se regroupent et se déplacent à la recherche de juments. Dans ces groupes d'étalons on observe de nombreux jeux de combats qui servent à mesurer les forces, à déterminer les positions sociales et à acquérir l'adresse et la vigueur pour obtenir et maintenir un harem. Cette vie en groupe nécessite une bonne communication et une hiérarchie stable.

Etude réalisée au HNS

Le HNS a intégré avec succès et suivi quatre années de suite des groupes d'étalons reproducteurs. Tous ces étalons étaient tout d'abord détenus en box côte à côte dès leur retour de station, pour faire connaissance, puis mis ensemble en juillet dans un grand parc de 4.5ha pour 6 mois. En 2008, quatre étalons, deux demi-sang et deux franches-montagnes, ont été détenus en groupe durant six mois (cf. Magazine FM janvier 2009). Puis à la même période en 2009, cinq étalons franches-montagnes, en 2010, 8 étalons et en 2011, 10 étalons ont partagé le même parc. Le but de l'étude scientifique était d'estimer la faisabilité de la mise en troupeau d'étalons reproducteurs. Le critère choisi pour répondre à cette question était le nombre d'interactions négatives ou positives entre étalons.

Technique de suivi des étalons

Tous les étalons sont lâchés au même moment dans un pré de 4.5ha. Le personnel du haras est présent en grand nombre, armé de chambrières et de matériel

vétérinaire, prêt à intervenir si nécessaire. Les étalons sont ensuite filmés et surveillés dans le cadre de l'étude durant deux jours en continu, puis observés 5 à 6 heures par jour durant 3 semaines. Ces débuts au pré sont mouvementés. Les étalons montrent beaucoup d'interactions, de comportements d'intimidation, tels que menaces, coups de pied et morsures durant environ trente minutes. Les jours suivants déjà on constate une diminution de stress. On observe, de manière générale, une perte de poids le premier mois, suivie d'une prise de poids importante.

Résultats de l'étude

Les statistiques démontrent que les interactions négatives, menaces, coups de pied, morsures entre étalons... très fortes lors de l'intégration, diminuent très rapidement les 4 premiers jours après l'intégration, puis des liens d'affinité se créent et les interactions positives, telles que le nettoyage mutuel, la proximité, etc., augmentent. Lors de l'intégration, ce sont les étalons dominants qui montrent le plus d'interactions négatives et le moins d'interactions positives. Des tests pour déterminer la hiérarchie permettent de tirer quelques conclusions et démontrent que les liens de dominance entre les chevaux se clarifient seulement 3 mois après l'intégration. Ces résultats rejoignent les découvertes faites dans des études semblables, qui indiquent que le but des comportements agressifs est de clarifier les relations entre chevaux. En effet, lorsque les chevaux se rencontrent pour la première fois, ils échangent à travers leurs odeurs des indications sur leur personnalité et à travers leurs cris, des



Des interactions positives, telle que le nettoyage mutuel ou la proximité, apparaissent après la phase d'intégration
 Nach der Integrationsphase entwickeln sich freundschaftliche Beziehungen und positive Interaktionen treten auf, wie zum Beispiel soziale Fellpflege

indications sur leur statut social. Puis, si ces informations ne suffisent pas à établir un rang hiérarchique, ils se battent. Dans le cas contraire, la question est réglée.

Conditions de sécurité

Ces quatre ans d'expérience et les résultats obtenus, en particuliers la très forte diminution des interactions négatives, nous permettent d'affirmer que la vie en groupe chez les étalons reproducteurs domestiqués est possible, pour autant que les conditions de sécurité soient respectées. Le parc doit être assez grand et isolé du passage d'autres chevaux, les barrières solides et hautes, les chevaux déferrés et les connaissances concernant l'intégration de chevaux en groupe suffisantes.

Conclusion

Quel avenir attend donc les étalons reproducteurs domestiqués? Peut-être qu'un jour, ils passeront l'automne et l'hiver à sympathiser et à se mesurer dans de grands pâturages en attendant la saison de reproduction.

Sabrina Briefer Freymond